

SUD OUEST samedi 6 octobre
Sortir en Gironde
POINT DE VUE

La voix qui dessinait les femmes

« QUE JE T'AIME » (THÉÂTRE) Ce courrier du cœur féminin mis en scène par Philippe Caubère met vraiment Clémence Massart en valeur. Passant de jeunes filles et femmes épistolières à l'autre, elle utilise tons et demi-tons pour avancer dans les âges dans les années 50 et 60 et découvre un talent de caméléon vocal, d'une grande précision pour croquer une heure et demi de femmes. Les lettres, plutôt brèves racontent une foule. En fait des individualités qui cherchent des réponses à un lieu commun : l'amour. Il y a des gens qui n'auraient jamais été amoureux s'ils n'avaient jamais entendu parler de l'amour écrit La Rochefoucauld. Certes mais toutes ici en ont entendu parler. Les lettres sont émouvantes ou drôles, courtes et sexuées.

On fantasme sur de Gaulle, on raconte sans s'alarmer les petits viols amicaux avec les amis du paternel, on demande comment réparer un dépuçelage, on refuse de fouetter un homme jusqu'au sang. On voyage dans la géographie française, en Afrique, avec deux chaises, un tabouret, un accordéon, et derrière la drôlerie, se cache un kaléidoscope de femmes, fortes ou serviles, douces ou brutales, folles ou pragmatiques. Clémence Massart chante délicieusement tous les styles, imite Arletty, contrefait le cri des oiseaux. Le spectacle, simple et parfait, passe comme une lettre à Menie Grégoire.

Joël Raffier